

Point sur la conjoncture française à début octobre 2022

Dans un environnement économique marqué par la crise énergétique et les difficultés d'approvisionnement et de recrutement, l'activité continue à résister globalement, mais l'industrie est plus affectée que les autres secteurs. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 septembre et le 5 octobre), l'activité au mois de septembre est restée stable dans l'industrie alors qu'elle a progressé dans les services marchands couverts par l'enquête, comme dans le bâtiment. Pour octobre, les entreprises anticipent que l'activité évoluerait peu dans l'industrie et le bâtiment et augmenterait à nouveau dans les services marchands, mais plus légèrement que les mois précédents.

Les difficultés d'approvisionnement se replient de nouveau dans l'industrie (49 % des entreprises industrielles le mentionnent en septembre, après 51 % en août) et dans le bâtiment (40 %, après 43 %). Les prix des produits finis sont repartis à la hausse à la rentrée, avec en bonne partie un rattrapage saisonnier après l'été. Les difficultés de recrutement restent élevées (indiquées par 58 % des répondants, après 57 % en août).

Pour le mois de septembre, notre indicateur d'incertitude progresse de nouveau, et cette hausse est portée par la problématique énergétique (hausse des prix et disponibilité à court/moyen terme). La situation de trésorerie des entreprises industrielles continue de se dégrader alors qu'elle évolue peu dans les services.



1. En septembre, l'activité est stable dans l'industrie et progresse dans les services marchands et le bâtiment

En septembre, et alors que les chefs d'entreprise avaient anticipé une légère progression le mois dernier, l'activité est stable dans l'**industrie**. Les évolutions sont toutefois contrastées selon les secteurs.

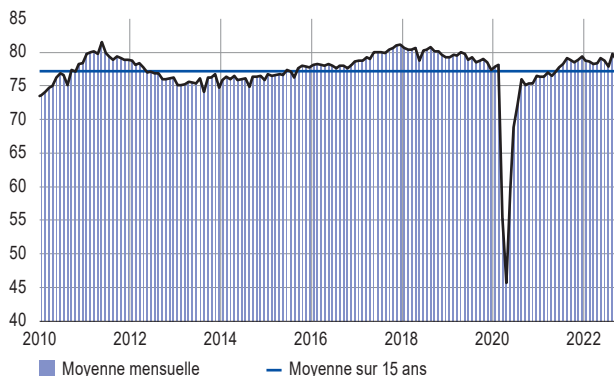
Les soldes d'opinion relatifs à la production en septembre indiquent une progression de l'activité dans le secteur des produits informatiques, électroniques et optiques, les machines et équipements, et les équipements électriques. À l'inverse, dans la métallurgie et les produits en caoutchouc, plastique, l'activité s'inscrit en recul par rapport au mois précédent.

Dans l'ensemble de l'industrie, le taux d'utilisation des capacités de production baisse légèrement, à 79 % en septembre (après 80 % le mois précédent). Dans la plupart des secteurs, il se situe au-dessus de sa moyenne historique, à l'exception principale de l'aéronautique et autres transports (écart de – 5 points).

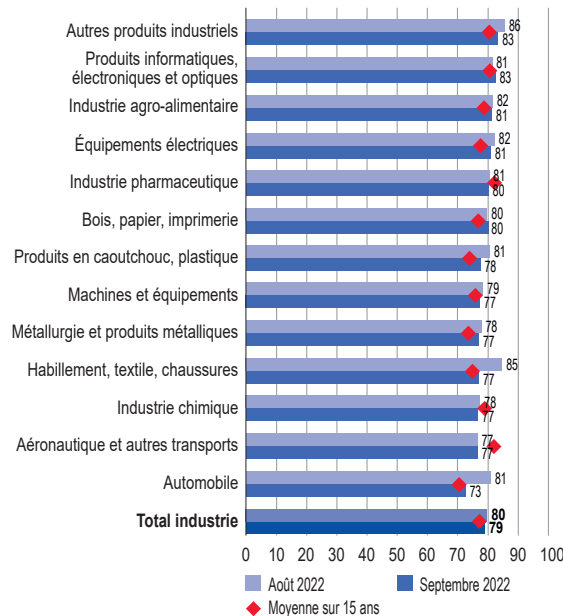
Taux d'utilisation des capacités de production

(en %, données CVS-CJO)

a) Dans l'industrie



b) Par sous-secteur



Dans les **services marchands**, l'activité progresse de nouveau en septembre, à un rythme légèrement supérieur à celui anticipé par les chefs d'entreprise le mois dernier. Cette amélioration concerne la plupart des services aux entreprises – services d'information, édition, conseil de gestion, et activités d'ingénierie – ainsi que les services aux particuliers (hébergement, restauration).

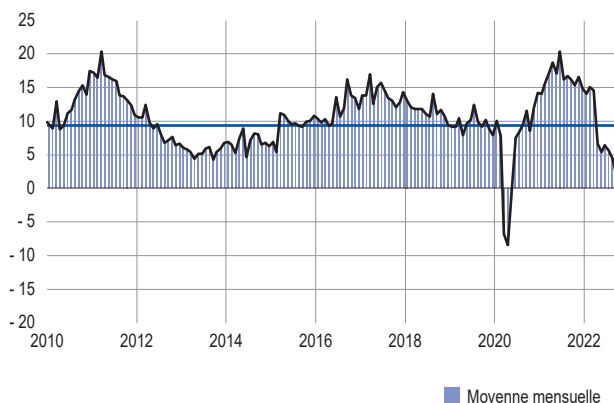
L'activité progresse sensiblement dans le secteur du **bâtiment**, à la fois dans le second œuvre et le gros œuvre.

La situation de **trésorerie** continue de se dégrader dans l'industrie, et ressort très en-deçà de sa moyenne de long terme, aussi bien pour les grandes entreprises que pour les PME. Cette dégradation, liée notamment au coût des matières premières et de l'énergie, touche plus particulièrement certains secteurs industriels comme l'industrie pharmaceutique, la chimie, le bois, papier, imprimerie et les équipements électriques. La situation de trésorerie poursuit son érosion dans les services marchands mais demeure proche de sa moyenne de long terme.

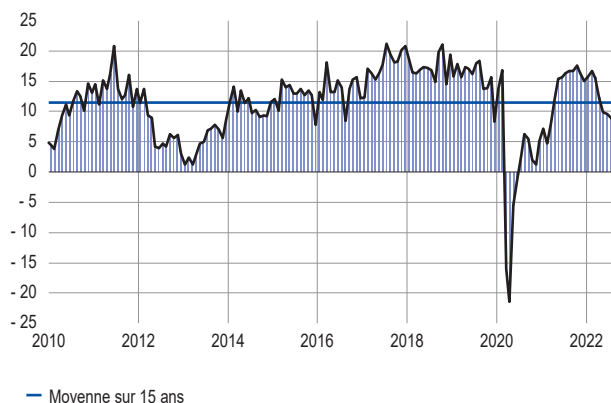
Situation de trésorerie

(solde d'opinion CVS-CJO)

a) Dans l'industrie



b) Dans les services marchands



2. En octobre, selon les anticipations des entreprises, l'activité évoluerait peu dans l'industrie et le bâtiment, et progresserait légèrement dans les services

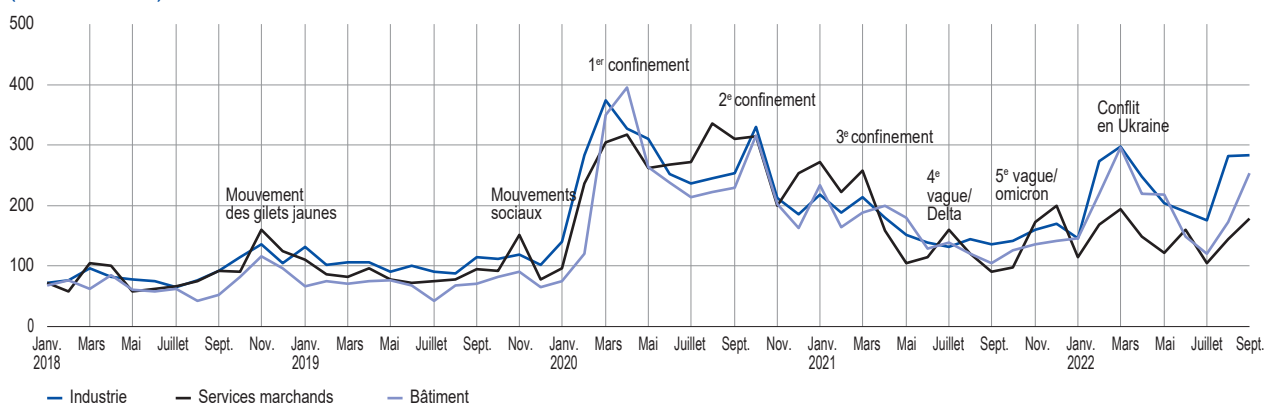
Pour le mois d'octobre, les chefs d'entreprise interrogés anticipent une stabilité de leur activité dans l'**industrie**. Certains secteurs enregistreraient une évolution favorable : c'est le cas des produits informatiques, électroniques et optiques, des machines et équipements, de l'industrie pharmaceutique et de l'aéronautique ; *a contrario*, des secteurs particulièrement dépendants de l'énergie pour leur production – produits en caoutchouc, plastique, ainsi que l'industrie chimique et la métallurgie – se replieraient de nouveau.

Dans les **services**, les chefs d'entreprise s'attendent à une légère progression de l'activité, plus faible que les mois précédents, dans la plupart des secteurs.

Enfin, dans le **bâtiment**, l'activité évoluerait peu, avec une légère contraction du gros œuvre et une progression du second œuvre.

Notre indicateur mensuel d'incertitude, construit à partir d'une analyse textuelle des commentaires des entreprises interrogées, indique une amplification des incertitudes en septembre. La hausse est notable dans le bâtiment, et dans une moindre mesure dans les services. Les chefs d'entreprise mentionnent principalement la hausse du prix de l'énergie comme facteur d'incertitude pour les prochains mois.

Indicateur d'incertitude dans les commentaires de l'enquête mensuelle de conjoncture (EMC) (données brutes)



Note : La valeur de référence est fixée à 100 et correspond à la valeur autour de laquelle fluctue l'indicateur en période normale.

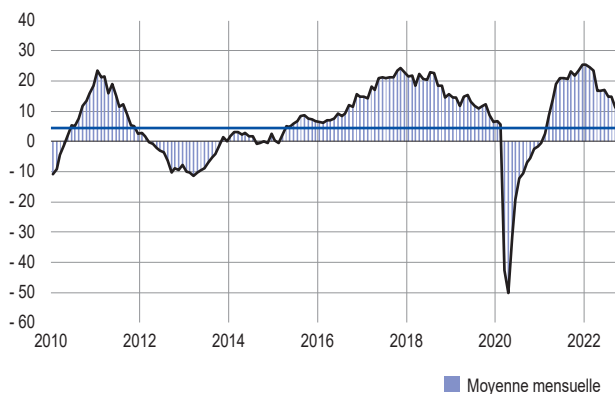
L'opinion sur la situation des **cahiers de commandes** se dégrade en septembre dans l'industrie. Depuis les plus hauts enregistrés en janvier 2022, la baisse des cahiers s'observe dans quasiment tous les secteurs de l'industrie. En revanche, l'opinion sur les cahiers se redresse légèrement dans le bâtiment. Les niveaux actuels demeurent néanmoins, dans les deux cas, supérieurs à leur moyenne de long terme.

Alors que depuis la crise Covid les stocks de produits finis dans l'industrie étaient jugés faibles, la tendance à leur remontée, amorcée depuis l'été, tend à se confirmer ; la situation est désormais perçue au-dessus de la normale. En effet, certaines entreprises font état de stratégies de surstockage en anticipation de difficultés de production liées à la crise énergétique dans les prochains mois.

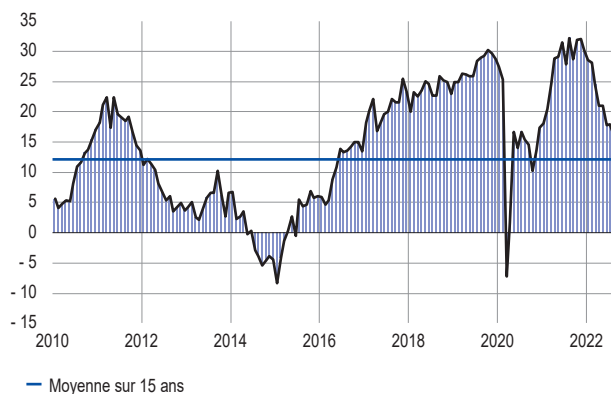
Situation des carnets de commandes

(solde d'opinion CVS-CJO)

a) Dans l'industrie



b) Dans le bâtiment

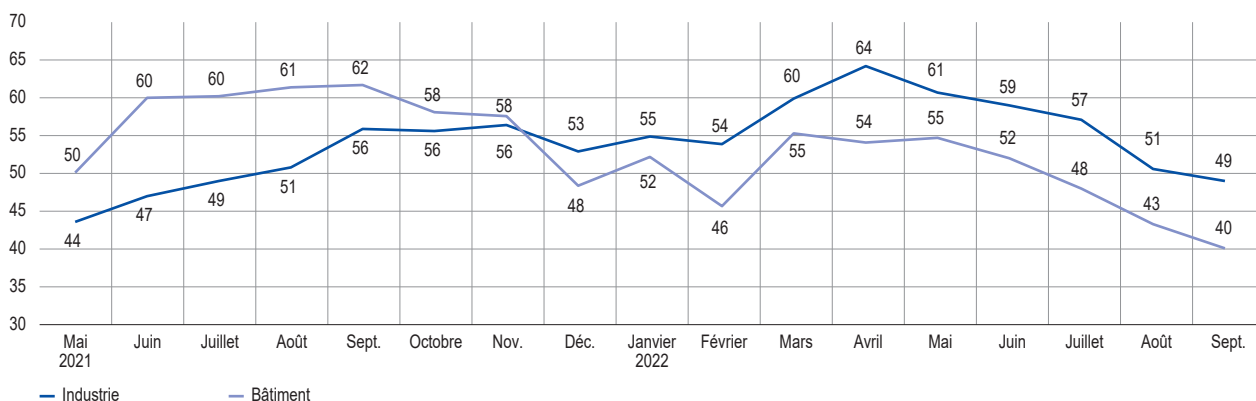


3. Poursuite du repli des difficultés d'approvisionnement et reprise de la hausse des prix, avec des difficultés de recrutement qui restent élevées

Les **difficultés d'approvisionnement** poursuivent leur recul, tout en demeurant encore élevées en septembre. La part des chefs d'entreprise qui jugent que les difficultés d'approvisionnement ont pesé sur leur activité diminue dans l'industrie (49 %, après 51 % en août) et dans le bâtiment (40 %, après 43 %).

Part des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement

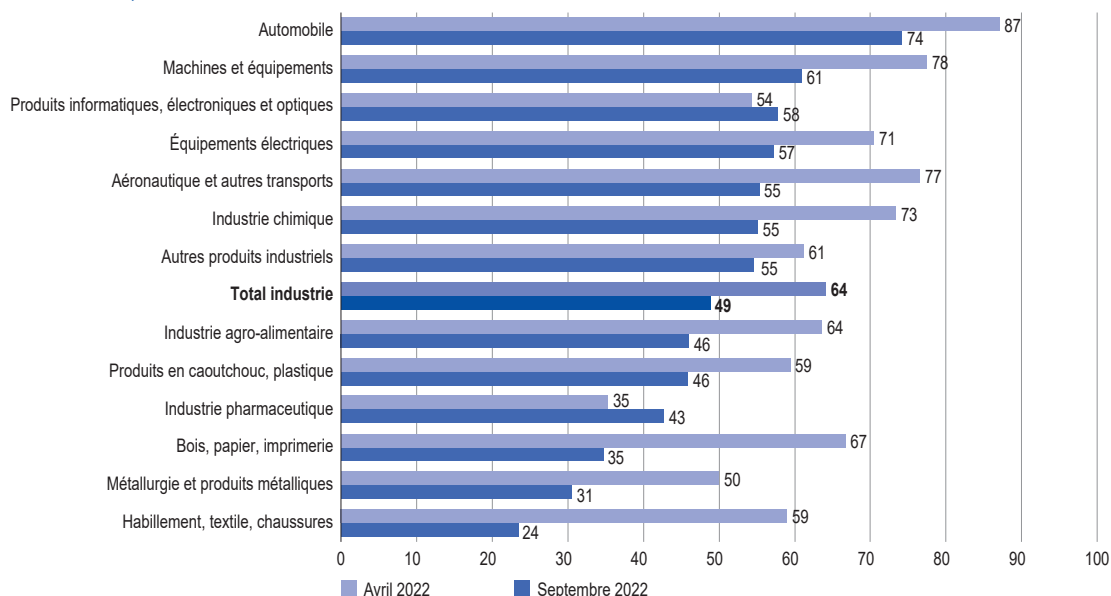
(en %, données brutes)



Par rapport au point haut d'avril 2022 pour l'industrie – 64 % des entreprises indiquaient alors des difficultés d'approvisionnement – l'amélioration (15 points en moyenne) est constatée dans tous les secteurs, mais en particulier dans l'habillement, textile, chaussures (– 36 points) et le bois, papier, imprimerie (– 32 points).

Part des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement – Industrie, septembre 2022

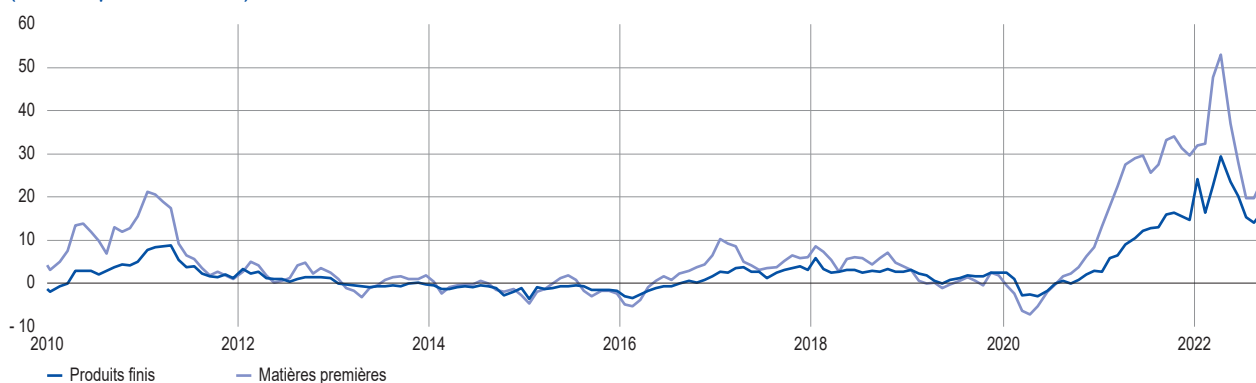
(en %, données brutes)



L'opinion des chefs d'entreprise sur l'évolution de leurs prix de produits finis, au cours du mois écoulé, repart à la hausse dans l'industrie, après quatre mois de ralentissement, et ce en lien avec la progression des prix des matières premières et du gaz/électricité.

Opinion sur l'évolution des prix par rapport au mois précédent – Industrie manufacturière

(solde d'opinion CVS-CJO)

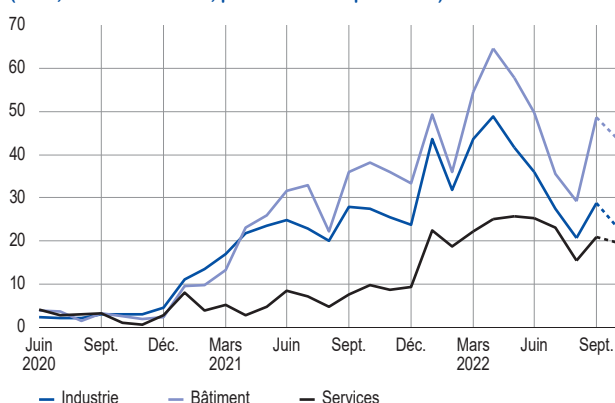


Les prix progressent également dans les services marchands couverts par l'enquête, en particulier dans les services aux particuliers (hébergement, restauration, réparation automobile) et les services de transport.

De façon plus précise, 29 % des chefs d'entreprise dans l'industrie manufacturière déclarent avoir augmenté leur prix de vente en septembre. Cette proportion est particulièrement élevée dans l'agro-alimentaire (où 43 % des entreprises indiquent avoir augmenté leurs prix), l'industrie chimique, et le bois, papier, imprimerie. Elle s'élève à 49 % pour les entreprises du bâtiment et à 21 % pour les services marchands. Ce regain de hausse en septembre (sur la base de données brutes, non corrigées des variations saisonnières) peut traduire en partie un effet saisonnier de « rattrapage » déjà observé il y a un an, les hausses de prix étant généralement moins nombreuses en juillet-août. Les perspectives pour octobre suggèrent un léger tassement de la proportion de hausses de prix dans l'industrie (23 %), les services (20 %) et le bâtiment (44 %).

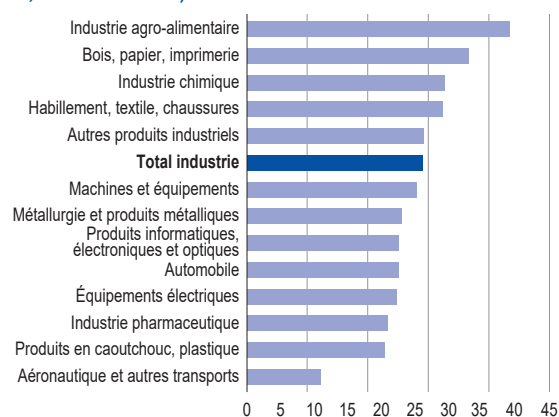
Proportion de chefs d'entreprise ayant augmenté leurs prix de vente, par grand secteur

(en %, données brutes ; pour octobre : prévision)



Proportion de chefs d'entreprise de l'industrie ayant augmenté leurs prix de vente en septembre, par secteur

(en %, données brutes)



Les chefs d'entreprise ont également été interrogés sur leurs **difficultés de recrutement**. Elles restent élevées, à 58 % dans l'ensemble des secteurs. Les difficultés se tassent légèrement dans l'industrie, à 48 %, et augmentent dans le bâtiment (64 %, après 57 %).

Part des entreprises indiquant des difficultés de recrutement

(en %, données brutes)

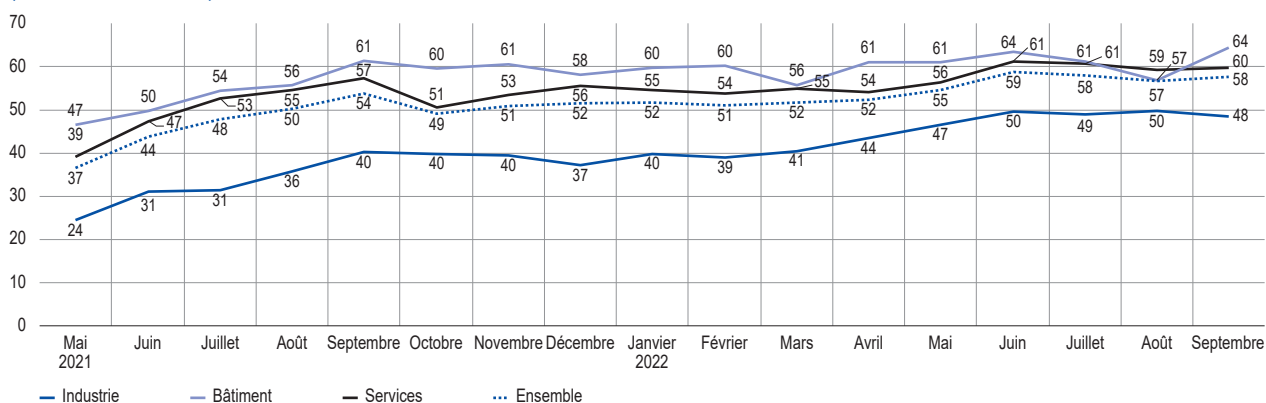


Figure 1. The effect of the number of trials on the number of correct responses. The number of correct responses was significantly higher for the 10-trial condition than for the 5-trial condition. Error bars represent the standard error of the mean.

A horizontal bar chart titled 'U.S. should take action to address climate change' showing the percentage of respondents who believe the U.S. should take action to address climate change. The chart is broken down by age group (18-29, 30-49, 50-69, 70+) and gender (Male, Female). The y-axis lists the age groups and genders. The x-axis represents the percentage, ranging from 0% to 100%. The bars are color-coded: blue for 18-29, orange for 30-49, green for 50-69, and red for 70+. The chart shows that younger age groups and females are more likely to believe the U.S. should take action to address climate change.

Age Group	Gender	Percentage
18-29	Male	85%
18-29	Female	88%
30-49	Male	75%
30-49	Female	78%
50-69	Male	65%
50-69	Female	68%
70+	Male	55%
70+	Female	58%
